

LA COULEUR DES FRERES LUMIERE

100 ANS D'AUTOCHROMES AVEC LA COLLECTION ILFORD

14 FEVRIER - 29 AOUT 2004

UNE EXPOSITION AU MUSEE SUISSE DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE - GRANDE PLACE 99 - VEVEY

L'EXPOSITION

Les frères Lumière, Auguste et Louis, surtout connus comme les inventeurs du cinéma en 1895, ont mis au point le premier procédé de photographie couleur accessible à tous.

Fin 1903, les Lumière font une demande de brevet pour un procédé appelé autochrome visant à simplifier le procédé trichrome par l'utilisation d'une seule plaque contenant un fin réseau de particules de féculé de pomme de terre colorées en bleu-violet, vert et rouge orangé. Ils publient leurs premiers résultats en 1904 et démarrent la production en 1907.

Pour fêter les 100 ans de cette magnifique invention, le Musée accueille une série de plaques de la collection Ilford Imaging Switzerland GmbH d'autochromes de l'entreprise Lumière : les destinées des sociétés ILFORD et LUMIERE se rapprochent en effet au cours des années 60. Le Musée montre également les images qu'abritent ses propres collections, le tout accompagné d'agrandissements pour apprécier au mieux la délicate subtilité de ces photographies couleur souvent très proches de la peinture.

Un premier espace est dévolu à la collection d'autochromes d'Ilford, provenant des fonds de l'entreprise Lumière. Une quarantaine de ces images parmi les plus caractéristiques a été sélectionnée : natures mortes, paysages, portraits, ambiances... ainsi qu'une très belle série de portraits de membres de la famille Lumière.

Le Musée suisse de l'appareil photographique abrite lui aussi un ensemble d'autochromes des plus intéressants : de très belles natures mortes d'un photographe amateur français alors établi à Lausanne, André Chapon, ou encore de très beaux paysages de la région dus à Charles Helferich.

L'exposition évoque également l'histoire étonnante de la famille Lumière et de la « Société A. Lumière et ses fils » fondée à Lyon, dans le quartier de Monplaisir par Antoine Lumière en 1883. C'est alors un modeste atelier qui se développe et devient Société anonyme en 1893, puis l'une des plus importantes entreprises photographiques d'Europe.

LES FRERES LUMIERE

Auguste Lumière (1862-1954) et Louis Lumière (1864-1948) sont nés à Besançon, France, où leur père Antoine exploite un atelier de photographie depuis 1860. Quelques années plus tard, en 1870, Antoine Lumière décide de s'installer à Lyon.

Les photographes emploient alors des plaques au collodion humide qu'ils doivent préparer quelques instants avant de les utiliser. Lorsque les premières plaques sèches au gélatino-bromure font leur apparition, Antoine Lumière en réalise tout l'intérêt. Cependant, ces plaques sont encore imparfaites et coûtent fort cher car il faut les importer de Belgique. Il décide donc de créer un atelier pour en assurer la fabrication et demande à son fils Louis, alors âgé de 17 ans, de mettre au point une formule. Ainsi naissent les plaques "Etiquette Bleue" qui seront à l'origine de l'essor de l'usine Lumière fondée en 1883 pour la production industrielle de ces plaques. C'est le début d'une puissante industrie appelée à faire connaître dans le monde entier le nom de son créateur.

Cette phase de la vie des Frères Lumière scelle une association indissoluble ; dorénavant leurs signatures se retrouvent côte à côte au bas de tous les brevets et communications scientifiques qu'ils feront sur de nombreux sujets. Après l'invention du Cinématographe en 1895, les deux frères suivent chacun une carrière différente. Alors que Louis se consacre définitivement à la

physique, Auguste s'oriente vers la médecine pour laquelle il avait manifesté une authentique vocation dès son plus jeune âge.

Lorsque Auguste et Louis Lumière déposent en 1903 un brevet pour un "Procédé de Photographie en Couleur", la Société "A. Lumière et ses fils" existe depuis déjà vingt ans ; Louis a mis au point les fameuses plaques "Etiquette Bleue" au gélatino-bromure, inventé le Cinématographe, l'écran géant, le film large 75 mm et imaginé le Photorama qui permet de fixer et projeter des images panoramiques circulaires. Plus tard, il travaillera à de nombreuses autres inventions touchant les domaines les plus divers : l'acoustique avec un haut-parleur à membrane de papier plissé, le relief avec la photostéréosynthèse qui restitue en six photographies une saisissante impression de profondeur, le cinéma en relief avec des lunettes anaglyphes, le chauffage par catalyse pour ne citer que les principales. Louis Lumière reconnaîtra toutefois que l'Autochrome, auquel il consacra sept années de recherches, représentait pour lui sa découverte majeure.

LA SOCIETE LUMIERE

La "Sté A. Lumière et ses fils" est fondée à Lyon, dans le quartier de Monplaisir par Antoine Lumière en 1883. C'est alors un modeste atelier qui emploie une dizaine de personne et produit les fameuses plaques au gélatino-bromure "Etiquette bleue", au rythme de 700 par jour. Elle devient Société anonyme en 1893, la production quotidienne est alors de 840000 plaques et 3000 mètres de papier avec des effectifs qui dépasseront 800 personnes au début du 20ème siècle. C'est une des plus importantes entreprises photographiques d'Europe.

En 1911, la "Société des plaques et papiers photographiques A. Lumière et ses Fils" fusionne avec les établissements J.Jougla et devient "Union Photographique Industrielle - Ets LUMIERE et JOUGLA réunis". C'est en 1928 que l'entreprise prendra définitivement le nom de "Société Lumière" avec des usines implantées à Lyon, Feyzin et Joinville-le-Pont. LUMIERE produira jusqu'en 1970 des surfaces sensibles et produits pour photographie, les arts graphiques, photocomposition et la radiographie médicale.

LES AUTOCHROMES

Dès les origines de la photographie, la reproduction des couleurs a fait l'objet de nombreuses recherches. En 1891, Gabriel Lippmann décrit un procédé interférentiel qui restera à l'état d'expérience de laboratoire à cause de la complexité des moyens à mettre en oeuvre pour sa réalisation.

Reprenant le principe de l'analyse et de la synthèse trichrome, énoncé simultanément en 1869 par Louis Ducos du Hauron et Charles Cros, Louis Lumière a l'idée d'étendre sur la plaque de verre une fine couche de grains de féculé, colorés pour un tiers en rouge-orangé, un tiers en vert et un tiers violet puis de recouvrir ce réseau trichrome d'une émulsion sensible panchromatique. Lors de l'exposition de cette plaque par le dos, les rayons lumineux traversent les écrans élémentaires que constituent les grains de féculé transparents et, selon leur couleur et les écrans rencontrés ils subissent une absorption variable. La lumière transmise impressionne l'émulsion sensible qui, après un développement par inversion, donne une image argentique positive agissant comme un masque. L'examen par transparence de la plaque laisse alors apparaître l'image du sujet avec ses couleurs d'origine. Celles-ci sont obtenues par synthèse trichrome des minuscules grains non masqués par l'image argentique, sur le même principe que nos écrans de télévision en couleurs. La mise au point de ce procédé demande à Louis Lumière de véritables tours de force

industriels : pour le tri des grains de féculé dont le diamètre est compris entre 10 et 15 microns; pour leur teinture et leur étendage en une couche mince et régulière sur le verre préalablement recouvert d'un enduit, les plaques comportent 7000 grains par millimètre carré ; pour le laminage des grains par des aiguilles de 1,5 mm de diamètre qui assurent une pression correspondant à 5000 kg par centimètre carré et enfin pour le choix d'un vernis isolant le réseau de la couche d'émulsion, ce dernier point ayant nécessité à lui seul plus de six mois de travail.

Breveté le 17 décembre 1903 et présenté à l'Académie des Sciences le 30 mai 1904, le procédé Autochrome est produit industriellement et commercialisé en 1907. En 1913, l'usine Lumière produit 6000 plaques Autochrome 9x12 chaque jour. En 1931 apparaît le Filmcolor sur support film souple puis presque simultanément les bobines Lumicolor. Vers la fin des années 30, les premiers films multicouches soustractifs dont la plus grande sensibilité, la granulation plus fine permettent la duplication et l'agrandissement, vont progressivement supplanter les procédés additifs.

LUMIERE ET ILFORD

Les destinées des sociétés ILFORD et LUMIERE vont se rapprocher au cours des années 60. En 1960, le groupe chimique Suisse CIBA rachète TELKO, fabricant de produits photographiques, implanté à Fribourg en Suisse depuis le milieu des années 30, puis LUMIERE en 1962. LUMIERE et TELKO étaient déjà liées par un contrat d'exploitation du procédé en couleurs Telcolor. CIBA souhaitait ainsi développer le procédé S.D.B. de photographie en couleurs, futur Cibachrome, qu'elle avait mis au point. Dès 1963, CIBA se rapproche de ILFORD Ltd dont elle devient l'unique actionnaire en 1969. Cette période verra l'implantation d'unités de production modernes en Suisse, en France et en Angleterre.

Une rationalisation des gammes de produits de chaque partenaire du Groupe est entreprise en même temps que l'élaboration de produits nouveaux ; la marque LUMIERE sera présente sur les produits jusqu'à cette période. En 1972, ILFORD prend la responsabilité du groupe photo qui comprend des usines et des sociétés de vente dans le monde entier, tous les produits ont désormais une seule identité de marque : ILFORD.

La Société LUMIERE fabrique une partie des produits ILFORD dont elle commercialise l'ensemble de la gamme en France, elle conservera sa raison sociale jusqu'en 1982, date à laquelle elle prend l'identité de ILFORD France.

DE L'AUTOCHROME AU JET D'ENCRE

Les couleurs des plaques autochromes étaient obtenues grâce à des colorants soigneusement choisis et incorporés dans le réseau avant traitement.

ILFORD perpétue aujourd'hui cette tradition de qualité à travers des procédés originaux qui s'apparentent au principe des autochromes.

Ces produits de pointe, fruits des technologies les plus avancées, nous permettent aujourd'hui de restituer dans leurs plus infimes détails les fabuleuses plaques autochromes témoignage de notre histoire.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Ouverture :
du mardi au dimanche
11h.00 à 17h.30

ouvert les lundis de Pâques, de Pentecôte et
du Jeûne Fédéral

Prix d'entrée :

Adultes	frs.	6.-
Groupes dès 10 personnes	frs.	5.-
Enfants jusqu'à 16 ans		gratuit
AVS, étudiants et apprentis	frs.	4.-
Groupes dès 10 personnes	frs.	3.-

Audio guide	frs.	3.-
-------------	------	-----

Visites commentées sur demande	frs	50.-
Visites conférences	frs	150.-
Heure d'ouverture spéciale	frs.	50.-

Accès de plain-pied et ascenseur

Parc pour cars à proximité immédiate, sur la
Grande Place

Le Musée occupe deux bâtiments. Quatre niveaux d'exposition permanente totalisant plus de 400 m2 évoquent l'histoire de l'appareil photographique et de tout matériel en relation avec la photographie, de ses débuts à nos jours. Trois espaces totalisant 160 m2 sont consacrés aux expositions temporaires.

En 1971, Vevey accueille une grande exposition rétrospective de l'histoire de la photographie autour de la célèbre collection de Michel Auer. Son succès donne l'envie de créer le Musée suisse de l'appareil photographique. Fondé par Claude-Henry Forney, il est ouvert au public en 1979 dans un appartement sis à Grande Place 5 et déménage en 1989 dans un bâtiment du XVIIIème siècle situé à la Ruelle des Anciens-Fossés, restauré par Hugo Fovanna, architecte, et aménagé par Serge Tcherdyne, décorateur.

Le choix de ce lieu était lié à l'existence d'un passage souterrain historique, rejoignant le bâtiment voisin situé sur la Grande Place, et autorisant une future extension de l'institution, qui s'est réalisée en 2001 sous la direction de l'architecte Joël Brönnimann.

Musée suisse de l'appareil photographique
Pascale et Jean-Marc Bonnard Yersin
directeurs et conservateurs
Grande Place 99
CH-1800 Vevey
Internet: www.ceramuseum.ch
E-mail: ceramuseum@vevey.ch
Tél: ++41. +21.925.21.40
Fax: ++41. +21.921.64.58